

# LE SAVOIR PARTAGÉ

REVUE DE L'ASSOCIATION DES UNIVERSITÉS POPULAIRES DE FRANCE

---

---

## UNIVERSITÉ POPULAIRE ET HISTOIRE

# SOMMAIRE

## EDITORIAL

Denis Rambaud ..... 3

## UNIVERSITÉ POPULAIRE ET HISTOIRE

### Le message des îles...

Daniel Rouhier ..... 4

**Revue de Presse** ..... 5

**Les Echos d'Annecy** ..... 9

### L'enquête

Michel Marc ..... 10

### Une approche de la vie quotidienne "Creuse là où tu es !"

Martin Widmer et Dorette Haltinger ..... 12

### La mémoire retrouvée

Michel Marc ..... 15

**ILS EN PARLENT !** ..... 4

**BRÈVES** ..... 11

**CARNET ROSE** ..... 16

**VOYAGE DANS LES UP - L'UP DANOISE** ..... 17

**BIBLIO** ..... 19

## INITIATIVES

Jacques Abrand ..... 20

## LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'Association des UP de France (AUPF) avec le soutien de l'UP du Rhin  
N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : Avril 1997

*Prix : 35 F - Abonnement 4 numéros : 100 F payables par chèque à l'ordre de l'AUPF*

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :

Jacques Abrand, Dorette Haltinger, Emilé Heitz, Marc Jeannerat, Gérard Leser, Michel Marc,  
Daniel Rouhier, Martin Widmer, Denis Rambaud, Inès Hurtrel

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : COPY FLASH Mulhouse

## AUPF

Siège : UP du Rhin, Cour des Chaînes, 13 rue des Franciscains, Mulhouse, 68100

☎ 03.89.46.48.48 - Fax 03.89.45.75.45

**Président** : Denis Rambaud - **Trésorier** : Michel Marc - **Secrétaire** : Jacques Abrand

Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982

# Un colloque, une fête, un rassemblement...

## Université Populaire et Histoire Annecy 1996

### Un colloque, une fête, un rassemblement

**M**ener à bien un projet d'Université Populaire,

c'est vouloir conjuguer des savoir faire, des réseaux, des convictions au service d'une perspective commune : l'ambition de donner à tous les clés de la vie sociale et démocratique ;

c'est savoir que les progrès démocratiques sont toujours fragiles, que rien n'est définitivement acquis !

C'est se rendre compte que les difficultés à vivre ensemble sont encore plus criantes en période de crise économique et de crise des valeurs.

C'est pourquoi nos associations doivent, aujourd'hui, d'autant plus contribuer à l'éducation du citoyen.

Elles peuvent, pour cela, profiter pleinement de la jeunesse de nos institutions ; c'est un atout, car c'est cette jeunesse qui nous permet d'innover et d'être encore plus pertinents.

Le dynamisme de ces dernières années, nous avons pu le constater lors du colloque, nous a permis de montrer que l'université populaire est aujourd'hui un mouvement indispensable.

### 10 ans, une fête, 10 numéros, un bilan

Aujourd'hui le chiffre 10 est devenu le symbole des UP de France.

Il est vrai, amis lecteurs du *Savoir Partagé*, que c'est le dixième numéro de notre revue que vous avez entre les mains,

que nous venons de fêter le dixième

anniversaire de notre association des UP de France, et qu'après avoir fêté le dixième anniversaire de la création des UP de Bourges, de Montauban, de Belfort, de Vichy...

nous nous retrouverons à Romans, dans la Drôme, pour notre rassemblement national à l'occasion de leur

dixième anniversaire en novembre prochain.

Ces énumérations ne sont ni les signes extérieurs d'un nombrilisme exacerbé ni une expression d'auto-satisfaction, mais elles sont les signes

concrets et visibles de l'enracinement maintenant durable de l'idée d'université populaire.

C'est cela que nous avons fêté, tous ensemble, lors de notre dernière rencontre à Annecy.

### A découvrir, pour le plaisir !

Découvrez dans ce numéro particulièrement riche les premiers comptes rendus des interventions qui ont été faites lors de ce colloque "UP et Histoire". Elles ont été tellement nombreuses et de qualité qu'il nous faudra plusieurs numéros du *Savoir Partagé* pour vous les communiquer toutes.

C'est ce que nous ferons pour le plus grand plaisir de tous. Vous découvrirez également dans ce numéro un voyage dans les UP danoises et les rubriques Initiatives, Biblio, etc...

Ainsi l'Association des Universités Populaires de France, ses rassemblements, sa revue sont en train de devenir ce que souhaitaient ses fondateurs : un lieu de rencontre et de formation, une véritable université permanente, en quelque sorte, l'Université Populaire de nos responsables d'universités populaires, rurales, du temps libre, indépendantes ou interâges...

**Denis Rambaud**  
Directeur de publication

## Le message des îles...

*Il y a dix ans, Daniel Rouhier, alors Directeur de l'UP de Belfort (IREP), était le premier Président Fondateur de l'AUPF. Aujourd'hui, des Îles Sous le Vent dont il est, en qualité de Sous-Préfet, Chef de Subdivision, il nous fait parvenir un message chaleureux et sympathique.*

**C**hers Amis des Universités Populaires de France,

10 ans déjà ! 10 ans déjà que naissait à Orange ce mouvement national qui prétendait regrouper en une seule structure associative toute la diversité du monde des Universités Populaires.

10 ans déjà. Dans un enthousiasme partagé, nous voulions incarner, dans ce monde de l'éducation populaire, de la formation permanente et du développement socio-culturel qu'est le nôtre, riches d'une expérience séculaire héritée des grands anciens du 19<sup>e</sup> finissant, nous voulions incarner "ce mouvement qui déplace les lignes", selon la belle formule de Bertold Brecht.

Pensions-nous vraiment alors, au fond de nous-mêmes, être encore ensemble et ici aujourd'hui ? Peu importe au fond. Mais l'essentiel est bien que vous soyez tous ici rassemblés, rassemblés autour de cette volonté d'assurer, dans la diversité de nos structures et de nos héritages, ce "savoir partagé" sans lequel nous savons depuis Condorcet qu'il n'est pas de société républicaine véritable.

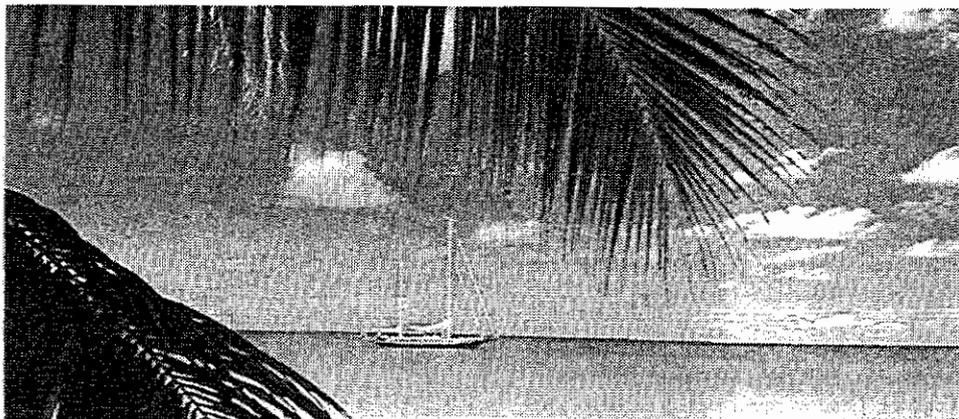
Denis Rambaud m'a fait l'immense plaisir de m'adresser votre invitation à partager ces journées avec vous. J'ai

éprouvé l'immense déception de ne pouvoir y répondre physiquement, pour cause de mutation dans un secteur, certes paradisiaque, mais fort lointain, la Polynésie française, ce qui m'a contraint à recourir pour vous adresser ce message à la formule épistolaire... et à la voix de l'ami Denis, incarnation de la continuité de notre mouvement, et de notre pari d'il y a 10 ans.

Grâce à Denis, j'ai eu connaissance du travail que vous accomplissiez, et en ai conçu un réel sentiment de fierté. Personne n'aime voir ce en quoi il a cru, ce pour quoi il s'est engagé, s'effacer dans l'anonymat ou le nombrilisme. Quiconque au contraire est fier de voir ce à quoi il a consacré une parcelle de son énergie, et à quoi il pense bien encore participer, être devenu plus que ce qu'il avait ambitionné. Je ne classe sans hésiter votre association, notre association, que dans cette seconde catégorie : ce n'est pas chose si fréquente.

Bravo donc, bravo encore. Bon courage pour vos travaux d'Annecy, qui auraient passionné l'historien de formation que je suis aussi resté. A nous revoir, je l'espère vivement, un jour prochain. Et merci de tout ce que vous faites ensemble.

**Daniel Rouhier**



## Ils en parlent !

### Réservez vos agendas ! Rencontre à Annecy

L'association des UP françaises est très vivante et réserve peu de place à la rigidité statutaire. Elle se présente comme un espace de rencontre pour tous ceux et toutes celles qui ont une pratique UP. Elle réunit plusieurs très jeunes UP et des institutions souvent très originales.

Sa prochaine rencontre se tiendra les 9 et 10 novembre 1996 dans la ravissante cité d'Annecy, à deux pas de Genève.

Les UP romandes sont invitées à se joindre et il est souhaitable qu'une invitation aussi propice soit acceptée. A côté des aspects conviviaux et des échanges informels stimulants, la rencontre s'interrogera sur les manières de répondre à une demande actuelle du public en offrant des cours sur l'histoire locale, sociale, régionale...

**Marc Jeannerat**  
**La Gazzetta n° 2**  
Automne 96

### Universités Populaires

Les 60 Universités Populaires réparties sur le territoire français (exception faite de Paris) proposent aux adultes des cours dans de multiples domaines, y compris artistiques.

L'UP de Mulhouse dispense ainsi des cours de peinture sur bois polychrome ou de création de bande dessinée, et possède une galerie d'art où sont exposées les oeuvres des élèves.

A Romans, on peut apprendre la calligraphie arabe ; à Uzès, suivre des cours de théâtre.

Les cours ne sont sanctionnés par aucun diplôme, et les tarifs d'adhésion variables : les UP sont toutes créées par des associations locales. On compte 70.000 adhérents en France, dont la moitié en Alsace.

**La Rue**  
Extrait d'un dossier très complet sur  
les pratiques amateurs  
Décembre 96

# Colloque de l'Université populaire ! Vive l'éducation permanente !

## Association des Universités populaires Dix bougies à St-Jorioz

L'Association des universités populaires de France (AUPF) fête cette année son dixième anniversaire. A cette occasion, elle organise son colloque national annuel sur le thème "Université populaire et Histoire" à Saint-Jorioz, au bord du lac d'Annecy, les 9 et 10 novembre. Cette manifestation, organisée par les Universités Populaires Savoie - Mont-Blanc, devrait rassembler des représentants d'une cinquantaine d'Universités populaires de toute la France, ainsi que des invités venus d'UP de Suisse et d'Allemagne.

Destinée à débattre et réfléchir sur les initiatives et l'utilité sociale des universités populaires, cette rencontre se déroulera en plusieurs chapitres : dix ans d'Histoire régionale dans les UP d'Alsace, l'Histoire de la vie quotidienne à Zurich et Bâle, la mémoire retrouvée des quartiers nord de Bourges, l'Histoire thématique à Vichy, l'amateurisme en histoire et les pratiques de l'édition en Charente ou encore l'Histoire de la citoyenneté communale en Haute-Savoie.

En plus de ces contributions, Olivier Vial, journaliste et historien, fera part de ses réflexions sur la conception de l'enseignement de l'Histoire dans les universités populaires.

Enfin, le samedi soir, Monique Tréhard reprendra son spectacle de chansons sur Léo Ferré, contrepoint artistique aux débats du colloque.

Rappelons que le mouvement des universités populaires a pris naissance au début du siècle, dans le rapprochement entre certains intellectuels et des salariés, pour développer les connaissances et assurer une transmission mutuelle des savoirs.

## Rencontre des Universités Populaires

Aujourd'hui samedi et demain dimanche à Saint-Jorioz se réuniront les Universités Populaires de France, s'affirmant comme "un carrefour d'idées et de projets, un lieu de réflexion et de transmission des savoirs de tous et pour tous". A l'occasion de cette rencontre elles

fêteront leur 10<sup>e</sup> anniversaire et le thème de leurs travaux cette année sera l'Histoire. Un thème qui permettra d'évoquer entre autre l'histoire de la citoyenneté communale en Haute-Savoie, l'histoire locale d'Alsace et l'histoire et l'édition en Charente mais également celle de la

vie quotidienne à Zurich et à Bâle. Par ailleurs, à l'issue de la première journée un spectacle-chant sera proposé par Monique Tréhard qui interprétera des oeuvres de Léo Ferré dont elle a retenu trois visages : "le poète, l'ami du peuple et le musicien".



Le maire de Saint-Jorioz a reçu les congressistes venus des Universités populaires de toute la France et de Suisse.

A l'invitation de l'Université Populaire (UP) Savoie Mont-Blanc, le colloque national de l'Association des Universités Populaires de France s'est tenu le week end dernier à Saint-Jorioz. 70 congressistes venus de toutes les UP de France, sans oublier les Suisses de Bâle, du Jura Suisse, de Neuchâtel, de Lausanne, de Genève, présents en voisinage pour témoigner de l'internationalisation de ce mouvement, ont planché deux jours durant

Association laïque et indépendante, l'université populaire permet à chacun, quel que soit son âge, son statut social, son origine, à la suite de son cursus universitaire de base, ou parallèlement à ses formations, de partager son avenir avec d'autres, de mieux comprendre le monde et son évolution, d'acquérir des connaissances, de transmettre un savoir que l'on a reçu, d'être un citoyen conscient, lucide, acteur et responsable.

Le colloque de Saint-Jorioz a permis aux congressistes de se pencher sur l'Histoire de l'Homme : recherche de ses origines, de ses racines en comprenant l'impact des mouvements et événements historiques sur la société dans lequel il évolue.

Le président national de l'Association des Universités Populaires de France, Denis Hambaud, recevant Maurice Druge, maire de Saint-Jorioz, présente les travaux de son mouvement, le restituant dans son contexte d'éducation permanente. « Dans la société en mouvement perpétuel qui voit, çà et là, l'émergence d'exclusions de tous ordres, économiques, philosophiques etc., l'éducation devient un des vecteurs de construction. Se rassembler pour se former, pour échanger. Comme l'indique la devise de l'UP Savoie Mont-Blanc : « Comprendre pour agir ! »

# L'histoire dans les Universités populaires

*C'est à une large réflexion sur l'histoire que l'Association des universités populaires de France (A.U.P.F.) avait convié ses adhérents en colloque à Annecy-Saint-Jorioz, au cours de ce dernier week-end, pour son dixième anniversaire*

Le savoir partagé, ou, comme le précise la Fédération des Universités Populaires Savoie - Mont-Blanc chargée de l'accueil du colloque, "comprendre pour agir", telles sont les ambitions des Universités populaires. Récentes ou centenaires, en compagnie de nombreuses universités pour tous, du Temps libre, rurales ou inter-âges, elles sont aujourd'hui présentes dans 70 localités, regroupant plus de 70 000 auditeurs qui se retrouvent très librement pour comprendre, agir, se former, sans objectif directement professionnel.

En Haute-Savoie, c'est une création récente et dynamique : depuis la naissance de l'U.P. Savoie-Mont-Blanc le 4 mars 1993, ce sont six autres universités populaires qui ont vu le jour, à Annecy, Sallanches-Haute-Vallée, Cluses, Bonneville, La Roche et le Vuache, regroupées dans une fédération départementale.

Espaces de rencontres, carrefours d'idées et de projets, lieux de réflexion et de transmission des savoirs, elles sont ouvertes à tous sans distinction et sans aucune exigence de niveau ou de diplôme.

En leur sein, chacun peut et doit être demandeur de savoir, chacun peut aussi transmettre son propre savoir. Une démarche d'enrichisse-

ment culturel pour accéder à une réelle citoyenneté, qui débouche parfois sur l'implication dans des actions comme la communication sur le contrat de développement du Genevois, en partenariat avec la Région, ou le projet économique et social urbain de la ville de Cluses, le F.A.S. et la municipalité. Tous les domaines de la culture peuvent être abordés, de la vie quotidienne à la vie économique et politique, des sciences et techniques à la philosophie en passant par les langues vivantes, la littérature ou l'histoire.

## Dix ans d'histoire régionale

C'est justement de cette dernière qu'il fut question pendant deux jours au "Pré du Lac" à Saint-Jorioz, pour les cinquante délégués venus d'une vingtaine d'universités populaires hexagonales ou suisses : de la petite à la grande histoire avec Fabien Loi Zedda de Lausanne, une approche de l'histoire de la vie quotidienne avec Martin Widmer et Dorette Haltinger, l'histoire de la citoyenneté communale par Louis Touvier. Mais aussi, car c'est une originalité des colloques de l'A.U.P.F. que d'être préparés par des travaux à la base dans chaque université populaire. Le compte rendu d'un travail de



## Un auditoire studieux et passionné suit l'exposé de Michel Marc, de l'U.P. du Berry.

recherche à Bourges, dix ans d'histoire régionale dans les U.P. d'Alsace, ou l'exposé du président Denis Rambaud sur l'histoire de l'A.U.P.F. et les réflexions d'Olivier Vial sur l'histoire dans les U.P.

Le colloque a aussi une fonction d'accueil des nouvelles universités populaires au sein de l'A.U.P.F. : cette année, le Limousin et la Moselle rejoignaient les rangs d'une

fédération qui s'est créée voici dix ans pour accompagner le renouveau d'un mouvement né à la fin du siècle dernier dans les pays germaniques et dans l'Est de la France surtout, sur une trajectoire parallèle aux mouvements ouvriers, associatifs et d'éducation populaire.

Un mouvement qui fonde son action sur la certitude que la réflexion et le savoir sont des instruments de lutte

Pour tout savoir sur les U.P. de Haute-Savoie : Fédération départementale, B.P. 65, 74800 La Roche-sur-Foron, tél. : 04 50 08 06 72.

Jean GRIMOND ■

# Les Universités populaires ont tenu leur colloque L'histoire permet de comprendre le présent

Une centaine de personnes a participé au colloque annuel de l'Association des universités populaires de France à Saint-Jorioz samedi 9 et dimanche 10 novembre 96, sur le thème "Université populaire et histoire" (voir aussi notre édition du 8 novembre). Une dizaine de communications ont permis aux participants de se rendre compte de la diversité des activités à travers la France, et même la Suisse, puisque plusieurs universités helvétiques étaient présentes.



Denis Rambaud, directeur de l'UP du Rhin, président de l'Association des UP de France.

Le thème proposé aux Universités populaires l'an dernier portait donc sur l'histoire. Une enquête réalisée nationalement auprès des 70 Universités populaires a permis de mesurer en partie le travail fait sur ce sujet. "En exploitant les trente réponses utilisables, explique Michel Marc, président de l'UP du Berry, nous constatons que 80% des activités sont tournées vers l'histoire, soit par des conférences ou des cours, les deux formes qui reviennent le plus souvent.

Nous constatons aussi que l'histoire régionale et l'histoire locale sont les deux aspects qui intéressent le plus les participants. Environ un tiers des UP semblent s'intéresser à l'histoire de l'Europe, alors que la France est considérée comme un moteur de la construction européenne.

A noter aussi : 60% des UP qui ont organisé des activités sur l'histoire veulent les maintenir, et un tiers pensent les développer."

"Creuse là où tu es" : tel est - en

société fragilisée, il est essentiel d'aider les personnes à trouver du sens à leur vie. Nous voulons contribuer à cette recherche. Il est important que les personnes puissent s'ancre dans leurs racines solides, pour tenir debout, et ainsi être à même d'affronter la vie et l'avenir.

Car le passé est héritage qui éclaire aujourd'hui et aide à trouver un chemin pour demain. Les Universités populaires ont une double fonction. D'une part, valoriser la démarche d'éducation populaire, pour s'enrichir le corps, l'esprit, et aiguïser la curiosité de chacun. D'autre part, répondre à des besoins précis des personnes, d'où la diversité d'actions menées."

Pour la Haute-Savoie, Louis Touvier a fait une communication sur le bilan du travail historique à propos de la citoyenneté communale. "Cette histoire de la citoyenneté communale permet un jugement sur le passé, fournit des critères pour le présent et projette un éclairage sur un avenir proche. (...) Ainsi, dans les structures actuelles, peut-on admettre l'élection à trois degrés, de plus en plus éloignée de la démocratie directe, de décideurs responsables de budgets croissants, sans contrôle des citoyens et inconnus de la Constitution ? L'Europe ayant été la grande absente de cette éducation à la citoyenneté tentée par l'UP 74, l'étude des municipalités étrangères serait peut-être une piste pour un prochain cycle de formation à la citoyenneté communale."

Colloque annuel, celui de St Jorioz a montré le dynamisme des UP françaises.

G. FALC'HUN

## Les Universités populaires en colloque



Le maire de Saint-Jorioz accueille les délégués des Universités populaires.

Le 4<sup>e</sup> colloque national de l'Association des universités populaires de France (A.U.P.F.), s'est tenu ce week-end à Saint-Jorioz. C'est la toute jeune Université populaire Savoie-Mont-Blanc (elle est née le 4 mars 1993) qui s'était chargée de la logistique de ce rassemblement de délégués d'une vingtaine d'universités populaires françaises auxquelles s'étaient jointes quatre U.P. de Suisse romande.

Dans son propos d'ouverture, Denis Rambaud, président de l'A.U.P.F., rappela le projet d'ensemble des U.P. : "Dans le respect de la diversité, partager le savoir pour mieux conjuguer des savoir-faire, des réseaux, des convictions, au service d'une perspective commune : l'ambition de donner à tous les clés de la vie sociale et démocratique".

Le colloque proprement dit était consacré à l'histoire : intervenants extérieurs ou le plus souvent, membres d'U.P., qui avaient réfléchi et travaillé sur le sujet, présentèrent

des points de vue intéressants et originaux sur différents aspects de la discipline ou de son approche au sein des U.P.

Les élus locaux, sensibles à la démarche de partage du savoir dans les U.P., eurent à cœur de soutenir cette action du conseil régional qui participa à son organisation aux municipalités d'Anney et Saint-Jorioz. A Anney, c'est Jean-Armel Le Gall, adjoint chargé de la solidarité et de la vie sociale qui reçut les délégués à l'hôtel de ville au nom du maire Bernard Bosson. Quant à Maurice Druge, maire de Saint-Jorioz, il assista lui-même à quelques conférences avant d'offrir un apéritif d'honneur au nom de la municipalité.

Deux jours de formation et de débats, bien dans la tradition des Universités populaires, qui témoignent du renouveau et de la vitalité de ces organisations ouvertes à tous.

J.G.

# Comprendre l'histoire pour changer la société

Les Universités populaires de Haute-Savoie accueillent les UP de France en organisant, ces 9 et 10 novembre à St Jorioz, leur rencontre nationale sur le thème "Universités populaire et Histoire". Une dizaine de communications permettront aux représentants du principal mouvement d'éducation populaire d'adultes en Europe de faire le point sur les initiatives qu'ils prennent aujourd'hui. Ce sera aussi l'occasion de célébrer les 10 ans de l'association des UP de France.

Quelque 120 personnes sont attendues à ce colloque, venant d'environ 50 Universités populaires de France. Il existe une soixantaine d'Universités populaires, se répartissant en trois catégories : les Universités rurales, les Universités du temps libre (s'adressant spécifiquement au troisième âge), les Universités populaires (elles sont une quarantaine de ce type).

C'est en 1993 que M. Louis Caul-Fuly fait naître la première Université populaire dans le département. Rencontre avec le fondateur et actuel président des Universités populaires haut-savoyardes.

## Former de la citoyenneté

Louis Caul-Fuly, pouvez-vous d'abord définir ce concept de "Université populaire" ? Pour beaucoup de personnes, ces deux mots semblent contradictoires. Peut-on à la fois être "Université" (avec ce que cela suppose d'enseignement) et "Populaire" ?

Pour apporter une réponse à cette question, il faut remonter à l'origine des Universités populaires dans notre pays. C'est au début de ce siècle, dans un monde en profonde mutation industrielle, et qui est secoué par l'affaire Dreyfus.

L'affaire Dreyfus a mis en lumière des idées toutes simples : si le

Cela se formule aussi d'une autre manière : en donnant aux personnes des instruments de compréhension de leur vie et de la société, nous fabriquons de la citoyenneté. C'est apprendre aux personnes à se former un jugement. Qui ne voit l'importance de cette éducation ouverte à tous d'où le sens populaire - dans notre société actuelle ? Quand les responsables de la Nation sont décrédibilisés auprès de l'opinion, il est urgent de forger une opinion publique consciente et responsable. Quand les courants extrémistes gagnent tant de terrain, véhiculant des idées d'exclusion et de rejet, n'est-il pas urgent de former à la compréhension de l'autre, à la tolérance, pour vivre en société avec nos différences qui sont autant de richesses ?

## 6 000 personnes concernées

Qu'en est-il en Haute-Savoie aujourd'hui ? Le mouvement a été lancé dans le département en 1993. Actuellement, 6 Universités populaires existent, et font un travail

remarquable, dans la ligne de ce que je viens de définir. Elles regroupent quelque 600 adhérents, et ont touché plus de 6 000 personnes au cours de l'hiver dernier. Le travail se fait par des conférences, des débats publics, mais aussi des rencontres ou visites. Chaque UP a son autonomie de fonctionnement. Ici ont existé des ateliers pratiques pour savoir s'exprimer en public ou écrire, là les rencontres ont tourné autour de la politique, en collaboration avec des élus, ailleurs, c'est la vie économique qui a été au centre des travaux, ou encore le partage du travail, mais aussi la lutte contre la précarité et l'exclusion. Je soulignerai particulièrement le travail fait dans le département sur l'histoire et la citoyenneté, pour comprendre mieux notre passé et les exigences de l'avenir.

Et les projets ne manquent pas. Nous souhaitons que ce colloque national nous relance sur cette dynamique de fond, un lieu de formation de qualité, au cœur de l'opinion publique, au cœur des questions de notre société d'aujourd'hui.

Propos recueillis par G. FALC'HUN

## Université populaire et histoire

Tel est le thème du colloque du 10ème anniversaire de l'Association des Universités populaires de France, les 9 et 10 novembre à St Jorioz :

• samedi 9 : ouverture du colloque à 15 h, suivie à 17 h, d'un exposé sur le thème "De la petite à la grande Histoire" ; à 18 h 30, réception à l'hôtel de ville d'Annecy ; à 20 h 30, soirée de gala du 10<sup>ème</sup> anniversaire et spectacle "Monique Tréhard chante Ferré";

• dimanche 10 : travaux de 9 h à 18 h ; à 9 h, bilan de l'enquête réalisée sur les travaux des universités populaires à propos du thème de l'histoire, avec divers exemples de réalisations ; dans l'après-midi, suite des réalisations, notamment le cycle de conférences réalisées en Haute-Savoie ; synthèse des travaux et conclusion à 18 h ;

• le colloque se tient au Village de vacances Relais soleil, "Le pré du lac", St Jorioz ; Informations au 04 50 68 80 74.

Extraits  
du Dauphiné Libéré,  
du Messager,  
du Courrier Savoyard  
et de l'Essor Savoyard.

# Les Echos d'Annecy

En vous transportant derrière les coulisses de notre rencontre nationale, ces Echos vous permettent de revivre l'ambiance de ces deux mémorables journées.

## Pas de chance

Nos amis de l'UP de Montauban avaient soigneusement préparé leur déplacement à Annecy. Las, une grève SNCF, qui n'avait lieu que dans leur région, les a empêchés de nous rejoindre.

## Un gâteau

Pour les 10 ans de l'AUPF, nos amis haut-savoyards nous ont offert un splendide gâteau d'anniversaire. Les indispensables bougies ont été soufflées par le président Denis Rambaud, le secrétaire général Jacques Abrand, le trésorier Michel Marc, le président des UP de Haute Savoie Louis Caul-Futy et par Jean Daniel Rey du Vaucluse qui faisait également parti des membres fondateurs présents il y dix ans.

## Tablee présidentielle

Pour marquer l'attachement de l'AUPF à l'accueil des nouveaux adhérents et des créateurs d'UP, les représentants des UP de Moselle et du Limousin ont été invités à la table présidentielle lors de la soirée de Gala.

## Les Suisses

Très présents, nos amis helvètes tout au long de cette rencontre. Qualité de leurs interventions, diversité de la composition de leur délégation venant de Neuchâtel, de Genève, de Lausanne, du Jura,...

C'est une de nos spécialités : faire se rencontrer des personnes venant de cultures et d'expériences différentes mais ayant les mêmes préoccupations.

## Cadeau

Autre pays de vin, l'Alsace a été choisie pour offrir à Henri Geoffray un cadeau de trois bouteilles de Gewürztraminer pour le remercier de tout le travail fait pour nous accueillir.

## Kiosque

Un bon point aux UP qui ont pris la peine de venir à Annecy avec assez de documentation présentant leurs activités : cela a permis un bon échange d'idées !

## "Combinage"

Le français " fédéral " parlé par nos amis bâlois et zurichois, s'est révélé riche en innovations originales. Ainsi en est-il du " combinage " qui a été aussitôt introduit dans le dictionnaire " du parler UP " en cours d'élaboration. Il faut dire qu'avant d'intervenir nos amis suisses avaient creusé la question.

## Monique Tréhard

Pour marquer le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'AUPF, les savoyards nous ont fait découvrir une chanteuse de grande qualité : Monique Tréhard. Merci pour cette soirée de qualité !

## Le Pré du lac

Pour la première fois, un lieu unique a été retenu. Colloque, hébergement, repas, spectacle, tout a eu lieu au même endroit : au village de vacances du Pré du Lac. C'était une expérience réussie, beaucoup de temps gagné et disponible pour les rencontres.

## Président à l'heure

L'hébergement a eu, selon un congressiste, au moins un effet franchement positif dans l'organisation des débats.

Le Président de l'AUPF a été présent à l'heure à chacun des débuts de séance, c'est paraît-il un phénomène à apprécier...

## Deux maires

Pas moins de deux réceptions officielles pour les congressistes ; l'une à l'Hôtel de Ville d'Annecy avec Monsieur Le Gall, Adjoint au Maire chargé de la solidarité, l'autre sur les lieux du colloque avec Monsieur Druge, Maire de St.Jorioz.

## Ravies

Amical, enrichissant, orateurs brillants, convivialité, échanges, avenir, projet, etc....

C'est ce que se sont dit deux congressistes sur le chemin du retour.

Et elles ont eut la gentillesse de nous le faire savoir.

## Disparu

A la fin du colloque, un petit groupe de participants a visité la vieille ville d'Annecy et ses spécialités locales. Après dégustation, et un supplément de quelques tours de cartes, très mystérieux, du patron de l'établissement, nos convives ont quitté cette maison. Mystère ! Il en manquait un ! S'engagea alors une chasse à l'homme à travers les vieilles rues d'Annecy, heureusement le responsable égaré fut promptement retrouvé, au grand soulagement des belfortains.

L'échotier d'Annecy

**A Bourges**  
les 30/6, 1er et 2/7/97  
1<sup>ère</sup> Université d'été

**Le conte  
et la formation de  
conteurs**

**Prise de parole et réalisation  
d'une promenade contée**

- ☛ Présentation et première prise de parole. Ecoute des contes préparés (envoyés préalablement à chaque stagiaire, et choisis en raison de leur symbolique par rapport aux lieux).
- ☛ Répartition des contes en fonction des lieux et des groupes de conteurs. Préparation des contes en salle et sur les lieux.
- ☛ Répétition des contes et simulation de la promenade in situ. Réalisation en public.

La promenade contée aura lieu le long de l'ancien rempart du VI<sup>ème</sup> siècle, dans le quartier médiéval et dans la cour de l'Université Populaire (ex Couvent des Augustins).

Renseignements : Michel Marc  
UP du Berry - 73 rue de Mirebeau  
18000 Bourges  
Tél 02 48 65 44 87 Fax 02 48 70 77 68

# L'enquête

*Pour préparer le colloque 1996 "UP et Histoire", Michel Marc a proposé et organisé une enquête auprès des UP en France et en Suisse. Ce qui est devenu aujourd'hui une tradition dans nos rencontres est une excellente méthode permettant d'associer le plus grand nombre à nos travaux.*

*C'est également une contribution qui vient illustrer et enrichir le débat.*

**31** UP ont répondu : c'est un excellent taux de retour et cela valide tout à fait les résultats obtenus.

Ces 31 réponses se ventilent ainsi : 30 réponses exploitables dont 23 UP de France et 7 UP de Suisse  
1 réponse non exploitable.

Les résultats statistiques sont les suivants :  
25 UP (soit 83,5 %) ont des activités tournées vers l'histoire (83 % des UP de France, 86 % des UP suisses), et 5 (soit 16,5 % du total n'en ont pas).

Les formes prises par ces activités sont essentiellement :

- les cours (63,5 % des cas),
- les conférences (57 % des cas).

Viennent ensuite la recherche (17 % des cas) et l'édition (17% des cas), alors que les expositions (10 %) et les visites (3,5 %) sont moins présentes.

Notons à ce propos que pour les UP suisses le cours est plus nettement la forme privilégiée (71,5 % des cas, contre 61 % pour les UP de France) devant les conférences (57 % en France comme en Suisse). Par contre, nos amis des UP suisses n'ont pas d'activité de recherche ou d'édition, alors qu'en France ces activités sont citées dans 22 % des cas. (Le total dépasse 100 %, plusieurs réponses étant possibles.)

Le questionnaire n'envisageait pas les thèmes abordés, par souci de simplification, mais c'est peut-être dommage. Par contre, il interrogeait sur les échelles géographiques ou les champs géographiques des activités

des UP en histoire. Cela donne les résultats suivants :

- l'histoire régionale arrive en tête (63,5 % : 65 % en France et 57 % en Suisse),
- devant l'histoire locale (60 % : 65 % en France, 43 % en Suisse).
- On trouve ensuite l'histoire nationale (40 % : 39 % en France, 43 % en Suisse).
- puis l'histoire européenne (37 % : France 35 %, Suisse 43 %),
- et enfin l'histoire hors d'Europe (33 %).

**On perçoit donc quelques différences entre les pratiques suisses et françaises : pour les UP françaises on constate en effet une plus forte concentration sur l'histoire locale et régionale, les UP suisses répartissant de manière plus égalitaire leurs activités historiques entre les différents niveaux d'échelle.**

Il est d'ailleurs apparemment paradoxal de voir qu'un tiers des UP de France seulement s'intéresse à l'histoire européenne, alors que la France est un des piliers de la construction européenne, pendant que les UP Suisses sont 43 % à le faire. Mais il ne faut peut-être pas aller trop loin dans ce constat, car on risquerait de faire dire plus aux statistiques que ce qu'elles signifient réellement.

On trouve aussi des différences marquées en ce qui concerne les intervenants :

- arrivent en tête les universitaires (60 % des cas, mais 52 % en France et 86 % en Suisse !),

- puis les professeurs du secondaire (53,5 % : 56,5 % en France et 43 % en Suisse),

- viennent ensuite les érudits (47 %) et les amateurs passionnés (47 %), avec dans chaque cas un écart : France (52 %), Suisse (28 %).

- En France, d'autres intervenants existent : archivistes... (13 % des cas), mais pas dans les UP suisses... jusqu'à maintenant... et pour les réponses fournies.

Visiblement, les UP suisses font davantage appel aux universitaires. Font-ils davantage confiance à une histoire... plus institutionnelle ?

Le public concerné est très majoritairement ce qui était appelé "tout public".

73 % des cas (69,5 % en France, 86 % en Suisse). Le public érudit est cité dans 20 % des réponses (22 % en France, 14 % en Suisse), et le public étudiant n'est cité que par 1 UP française.

Le volet statistique (produit heures x auditeurs) a été trop rarement renseigné pour permettre une évaluation fine. Néanmoins, à travers les quelques renseignements obtenus, on peut percevoir l'extrême disparité de l'importance des pratiques historiques des UP :

ainsi : en 95/96, l'UIA de Le Blanc (Indre) y a consacré 51 % de son activité (toujours en termes de produit heures x auditeurs), alors qu'IDEE Belfort ne s'y est consacré qu'à hauteur de 6,1 %. La même année, l'UP de l'Uzège n'avait pas d'activité d'histoire, alors que l'UP du Berry ajoutait une édition (histoire du Canton de Baugy) à une activité de recherche

(sur la ZUP Nord) et à des cours divers : de l'archéologie de l'Afrique de l'Est... à l'histoire de Bourges au XXe siècle.

Concernant la dernière question, les résultats sont les suivants :

➤ sur 6 UP qui n'ont pas d'activités en histoire (4 en France, 2 en Suisse), 5 envisagent d'en ouvrir (3 en France, 2 en Suisse).

➤ sur 24 UP qui ont des activités en histoire, 14 (soit 58 % de ces UP) pensent les maintenir et 9 (37,5 %) les développer, ces dernières étant toutes des UP de France.

## Pour commenter

Au-delà de ces chiffres plus ou moins bruts, quelques commentaires peuvent être faits.

## Place de l'histoire dans les pratiques des UP

Au moins 8 UP sur 10 font de l'histoire. Celle-ci semble donc occuper une place privilégiée dans nos pratiques. Si l'on s'en tenait à ce point de l'analyse, nous serions amenés à dire que le constat n'est guère surprenant : l'histoire a le vent en poupe depuis longtemps, en France du moins, et cela est confirmé par l'importance du "tout public" dans le public touché, ainsi que par la variété des intervenants dans les UP françaises. C'est sensiblement moins vrai pour les UP suisses, sur ce dernier point.

Il faut quand même nuancer fortement le propos : l'extrême diversité relevée à propos du produit heures x auditeurs montre que la place de l'histoire dans les activités des UP varie considérablement d'une structure à une autre, et est souvent (Suisse, mais aussi beaucoup d'UP françaises) réduite à la portion congrue.

Cela tient aux priorités que se donnent les UP et peut-être aussi aux besoins manifestés par les auditeurs ou encore à la difficulté de recrutement des intervenants : on en débattrà.

## Formes des activités tournées vers l'histoire

La place éminente tenue par les cours et les conférences, et la bien moindre place occupée par les activités de recherche et d'édition s'expliquent très certainement par l'inégale difficulté à organiser les uns ou les autres : il est sûrement plus facile de trouver un intervenant pour parler des cahiers de doléances locaux ou du grand homme politique du coin que de se faire éditeur. Mais alors quid des sorties et visites, si peu citées, et pourtant pas si difficiles à organiser ?

Remarquons par ailleurs la place tenue par l'histoire locale et régionale : c'est si vrai qu'à Bourges comme en Alsace, l'UP a un département culture régionale. Besoin identitaire ?

Cette question vient s'ajouter à d'autres que suscitent les résultats de cette enquête : au débat d'y faire face...

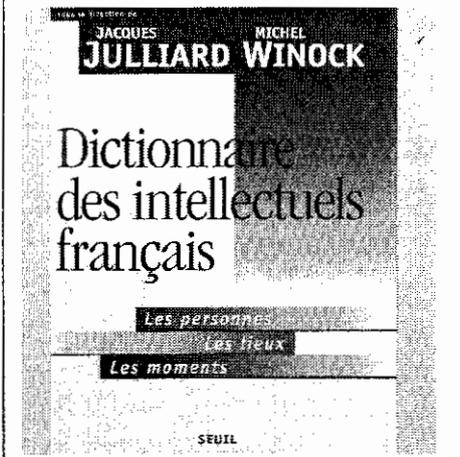
Michel Marc □

## A découvrir...

Le dictionnaire des intellectuels français publié sous la responsabilité de Jacques Julliard et Michel Winock propose un article de Lucien Mercier sur l'histoire des UP en France.

Les amateurs y liront avec plaisir la présentation de Daniel Halevy, de la Grande Revue, des Pages Libres...

Le Seuil - 295 F



## Les UP Centre de Ressources

*Pour permettre aux créateurs d'UP (et aux UP naissantes) de mener à bien leurs projets, des UP ont accepté d'être des Centres de Ressources Régionaux.*

### Sud-Ouest

#### UP DE MONTAUBAN

Piggy Henaff  
ZI Nord - Parking Leclerc  
82000 Montauban  
Tél 05 63 03 34 98

### Sud-Est

#### UP DE L'UZEGE

Martine de Fontanes  
18 rue du Dr Blanchard  
30700 Uzès  
Tél + Fax 04 66 22 47 02

### Centre

#### UP DU BERRY

Michel Marc  
73 rue de Mirebeau  
18000 Bourges  
Tél 02 48 65 44 87  
Fax 02 48 70 77 58

### Massif Central

#### UNIVERSITE INDEPENDANTE DE VICHY

Marianne Charlot  
18 rue du 4 Septembre  
03200 Vichy  
Tél 04 70 97 62 07  
Fax 04 70 98 64 00

### Bourgogne IDEE

Jacques Abrand  
Rue Jean-Pierre Melville  
90000 Belfort  
Tél 03 84 28 70 96  
Fax 03 84 28 76 10

### Alsace-Lorraine UP DU RHIN

Denis Rambaud  
Cour des Chaînes  
13 rue des Franciscains  
68100 Mulhouse  
Tél 03 89 46 48 48  
Fax 03 89 45 75 45

# Une approche de la vie quotidienne ...

**"Grabe, wo du stehst !"**

**"Creuse là où tu es !"**

*L'histoire est très en vogue de nos jours, mais elle n'est pas toujours facile d'accès. On pense trop souvent que c'est un sujet réservé aux scientifiques.*

*Pendant plusieurs années, nous avons travaillé dans les musées de Bâle en qualité d'historien et de médiateurs culturels. Nous avons travaillé avec des classes d'écoles et différents groupes d'adultes. Bien que les expositions dans les musées étaient parfois faites avec tous les raffinements possibles, il était difficile d'allumer le feu de l'enthousiasme.*

*Mais une visite dans les dépôts des musées, là où il y a des armoires pleines d'objets poussiéreux non encore explorés par les Conservateurs, éveille les curiosités.*

*Olivier Pavillons, Conservateur du Musée Cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne a récemment dit :*

*"Le musée change comme changent les prisons, l'école, l'hôpital, la caserne et l'université, ces lieux d'enfermement et de ségrégation. De même que le traitement ambulatoire remplace l'hospitalisation prolongée, de même le musée se déploie de l'intérieur vers l'extérieur."*

*Nous sommes allés vers les gens là où ils vivent, là où ils se trouvent. Ils sont eux-mêmes des experts dans les différents domaines de la vie quotidienne d'hier et d'aujourd'hui.*

*Pour cela, il nous a fallu trois choses :*

*Une méthode pour faire des recherches historiques avec des amateurs, un terrain pour faire les expériences et une organisation pour travailler hors des institutions.*

*Et l'aboutissement a été : "Grabe, wo du stehst", "Creuse là où tu es", l'idée de notre approche de l'histoire de la vie quotidienne.*

Martin Widmer et Dorette Haltinger

## Une méthode

**C**'est en Suède que nous avons trouvé la méthode appropriée. Dans les années soixante-dix et quatre-vingt existait en Suède un vaste mouvement amateur de recherche historique. L'écrivain Sven Lindqvist a donné au mouvement le nom de son manuel dans lequel il décrit ses recherches sur la vie de son grand père, qui était ouvrier dans l'industrie du ciment. Plus de 10.000 groupes d'ouvriers suédois ont analysé leur poste de travail.

"Gräv där du står" signifie "Grabe, wo

du stehst", "Creuse, là où tu es".

Il s'agit de découvrir son propre environnement. Cela veut dire, s'intéresser à la banalité de la vie, en recherchant des traces et des témoins de la vie quotidienne sur les lieux de travail, dans les quartiers de la ville, du village, dans les bistros ou les magasins.

La méthode de "Grabe, wo du stehst" est une clé pour rechercher des souvenirs des contemporains et encourage des classes d'écoles comme des groupes d'Universités Populaires à faire des recherches historiques là où ils sont et vivent.

## Des terrains au Rosenberg

C'est au Rosenberg que nous avons trouvé les premiers terrains pour faire des expériences de recherches historiques avec des amateurs.

C'est une vieille usine de tissage à Wilà, 40 km à l'est de Zurich sur une petite colline. On y a tissé des étoffes en soie jusqu'en 1975.

Quelques années plus tard, on a fait de l'ancienne usine un centre d'études et de loisirs, avec différents ateliers et la possibilité de loger 40 personnes. Un terrain idéal !

La découverte d'un plan ancien a permis de découvrir que l'usine comportait un accès à l'étang voisin avec une turbine et un canal de transmission, construit au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle.

40 différents groupes, des classes d'écoles, des apprentis, des instituteurs en perfectionnement et des groupes de l'Université Populaire de la région ont creusé, fouillé, déterrés et reconstruit la centrale hydraulique pendant 6 années. C'est ainsi que plus de 800 amateurs ont vécu de leurs propres mains un chapitre de l'histoire de l'énergie locale.

12 autres groupes ont recherché l'histoire des ouvrières qui ont tissé au Rosenberg pendant plus de 100 ans. De 1955 à 1975, elles ont tissé des étoffes de cravates avec des dessins très modernes, très osés à une époque où la cravate était encore unie ou rayée ! Certaines collections étaient exportées au Canada et en Argentine.

L'un des groupes était constitué de 50 anciennes ouvrières qui ont puisé dans leurs propres souvenirs lors d'un cours de l'UP du canton de Zurich.. Elles ont rassemblé 200 photos, d'innombrables histoires et des documents très originaux. Par exemple, toutes les autorisations nécessaires aux jeunes filles autrichiennes qui étaient venues après la guerre de Vienne à Wila comme tisserandes.

Les anciennes ouvrières et une classe d'instituteurs en perfectionnement ont fait une exposition complétée par des portraits de 40 anciennes ouvrières. Cette exposition était un chapitre de l'histoire de la vie quotidienne d'une petite place dans un petit village.

Elle était aussi le terrain d'expérimentation sur la façon dont on peut faire une exposition de l'histoire de la vie quotidienne avec des amateurs. Et ça marche, ça marche très bien, parce que les amateurs ont beaucoup de facultés pratiques.

### L'organisation du centre

Nous sommes un petit bureau de deux personnes, un bureau "ambulatoire". Né en 1989, le projet "Grabe, wo du stehst" a ensuite été soutenu financièrement par le canton

de Zurich, dans le cadre des activités organisées à l'occasion du sept centième anniversaire de la Suisse. Depuis 1993, nous avons mis en place divers projets dans toute la Suisse pour l'UP des cantons de Zurich et de Bâle, pour des communes, des villes, des associations du patrimoine et des départements cantonaux d'éducation.

En 1993, nous avons constitué une association du nom de "Grabe, wo du stehst", qui est soutenue par un comité de parrainage dont font notamment partie des personnalités appartenant aux domaines des monuments historiques, de l'archéologie industrielle ou des sciences de l'éducation.

### Une approche sans frontières

Pour l'année prochaine, nous avons un grand projet avec 200 apprentis dans le canton de Zurich. Nous voulons rechercher avec eux l'histoire de leurs conditions de travail hier, aujourd'hui et demain. L'histoire du travail est une part de l'histoire de la vie quotidienne, très à la mode en Suisse, mais aussi dans tous les pays européens.

Pour les années 1998 et 1999, nous avons des idées pour un projet sans frontière au sujet de l'histoire du travail. En tant qu'historiens sans frontières, nous travaillons avec des institutions en Autriche, en Suède et peut-être en France. Ce sera passionnant de comparer différents points de vue sur ce sujet, celui des jeunes, des apprentis et celui des anciens. Il serait très intéressant de pouvoir collaborer avec l'Association des UP de France.

### "Übungen im Erinnern" ou la pratique de la mémoire...

Nombreux sont les endroits pour creuser quand on creuse là où on est né ou là où on vit.

On habite une ville, un village, une banlieue, un quartier, dans une rue, dans une maison particulière...

On passe beaucoup de temps sur le lieu de travail, au chantier, à l'école, au restaurant, sur le terrain de football, etc...

Des groupes de recherche se sont mis en place pour percer les secrets de quelques-uns de ces lieux :

L'histoire d'un restaurant à Mönchaltendorf, la station balnéaire du Rosenberg, les quartiers am Ring et Kleinbasel à Bâle, une scierie à Stammheim, un institut pédagogique à Zürich, et encore bien d'autres.

Parmi tous ces projets, j'ai choisi de vous en présenter un, que nous avons réalisé en collaboration avec l'Université du Troisième Age de l'UP de Bâle et un Musée d'Histoire de Bâle.

Les conservateurs des monuments historiques envisageaient une exposition de la construction et du développement d'un quartier de Bâle fondé au 19<sup>e</sup> siècle. Pour compléter cette exposition, le musée avait invité l'Université du Troisième Age de l'UP à y participer avec la contribution de personnes qui vivaient dans le quartier.

Un groupe de huit personnes s'est formé et s'est donné comme but de faire des recherches sur les quatre sujets suivants :

- la vie d'une femme bourgeoise après 1950,
- l'école des missionnaires à Bâle,
- l'enfance d'une dame qui a 93 ans aujourd'hui,
- l'alimentation en eau du quartier au 19<sup>e</sup> siècle.

Les résultats de ces recherches ont été exposés au sein de l'exposition officielle de l'Office du Patrimoine Historique.

### Mme Schamböck

Je vous présente Mme S. Schamböck. Elle a 73 ans. C'est une femme très vivante, très intéressée. Elle était secrétaire de la Basler Mission jusqu'à sa retraite. Dans notre projet, elle a fait des recherches sur l'école des missionnaires avec une autre dame, Els Rickli. S. Schamböck a fait des interviews, a traduit un texte anglais inédit en allemand, fait des dessins et plans de la salle de classe de l'école des missionnaires. Elle a de nouveau passé beaucoup de temps à la Basler Mission où elle avait travaillé tant d'années. Elle a examiné des tas de photos et a fait des recherches sur la valeur et l'histoire d'objets apportés en Suisse par un des élèves mission-

naires, objets qui se trouvent maintenant au Musée d'Ethnographie.

Je vous présente à présent Mme R. Gaiser. Elle a 75 ans. Elle était femme de ménage. Maintenant, comme elle se réjouit des privilèges du troisième âge, elle s'intéresse à l'archéologie. Elle est veuve. Dans sa recherche, elle a tenté de reconstruire la vie d'une aïeule ayant vécu autrefois dans le quartier. N'ayant comme base d'information que l'autobiographie du mari de cette femme, ce fut un véritable défi d'y retrouver des éléments de sa propre histoire.

Ruth Gaiser s'est intéressée au passé de son mari décédé et à sa famille pour la première fois de sa vie. Pendant ce travail, elle s'est souvenue de nombreux objets qui traînaient dans son ménage, des objets non compris, sans cadre et sans histoire. En relevant le contexte de ces objets, elle a de mieux en mieux réalisé de quel passé, de quel milieu social son mari était issu.

En même temps, elle a beaucoup réfléchi sur la vie des femmes d'aujourd'hui et d'hier.

Quand est arrivé le moment de trouver une forme propre à une communication de toutes ses recherches et réflexions, elle a renoncé à tout objet dans sa vitrine, sauf à la vieille copie de la biographie qui était le point de départ de tout son travail. Pendant l'exposition, on pouvait lire sur un écran des passages de textes parlant de la vie quotidienne de la femme inconnue vivant en 1850. Ruth Gaiser avait trouvé ces informations en partie dans la biographie du mari à laquelle elle avait rajouté des aspects liés à la vie de la femme qui a servi de support à l'étude

Que s'est-il passé pour ces femmes, qu'est ce qui a changé dans leurs vies à partir du moment où elles se sont activement impliquées dans cette démarche d'explorer l'Histoire et le passé ?

Nous disons "graben", et creuser signifie : activer sa mémoire. Comment cela ?

Creuser là où on est, là où on vit, n'est pas une activité intellectuelle de premier plan. Au contraire, pour avoir du succès dans ce travail, il nous faut nous servir de nos sens, de nos capacités émotionnelles, sociales,

artisanales et artistiques.

Dans les discussions précédant la recherche, on a cherché à comprendre les attentes du musée et des membres du groupe. Ceux-ci ont mis du temps à comprendre que le musée était vraiment intéressé par leur travail de non-professionnels. Il leur arrivait de perdre toute confiance en leurs propres facultés.

Mais les recherches impressionnaient de plus en plus les membres du groupe, les animateurs et animatrices que nous sommes et les conservateurs du musée.

Dans un tel projet, on aurait pu n'utiliser que les compétences acquises, mais les participants ont eu tout à coup envie d'oser de nouvelles choses.

Personne n'avait utilisé d'ordinateur auparavant, mais chacun a voulu connaître son fonctionnement.

Mais M. Vetter, le plombier, montrait plutôt ses facultés artisanales. Mme Rickli était toujours critique, elle avait toujours des doutes. Et c'est son esprit critique qui nous a empêché de faire une faute capitale dans l'installation des vitrines.

Le résultat de ce travail a été exposé dans quatre vitrines élaborées. A ce moment là, chaque membre du groupe avait acquis une sécurité et une telle autonomie dans son sujet, qu'il a été possible d'offrir au public des visites guidées. Ils étaient même capables de présenter l'exposition officielle ! De temps en temps, ils jetaient un coup d'oeil critique dans la direction des conservateurs. En travaillant leur mémoire, ils avaient pris conscience

et développé des facultés et des capacités d'autonomie insoupçonnées.

Cette manière de creuser, de rechercher, de "graben" dans l'histoire par des non-professionnels aide à développer une conscience de sa vie et de la société élargie. C'est cela pratiquer la mémoire.

Vous vous demandez à quoi cela sert, sinon au bien-être des participants du cours ? Le fait que les résultats de ces recherches sont effectivement nouveaux et qu'ils soient communiqués à un public, aux visiteurs du musée, dans les écoles, etc. d'une façon esthétique et professionnelle

donne à ces projets une dimension plus vaste.

En outre, une chose devient évidente : l'histoire n'est jamais une vérité absolue à trouver, cela reste toujours une interprétation. En présentant nos projets publiquement, on invite d'autres personnes, d'autres couches sociales, d'autres générations à leurs propres pratiques de la mémoire, de trouver de nouveaux points de vue avec le but qu'on en sache plus sur la réalité sociale, historique et même personnelle.

Nous croyons que cette ma-

nière de faire de la recherche historique ambulatoire a une dimension politique et culturelle. Comme le dit Urs Frauchiger, musicien et directeur de Pro-Helvetia : "La culture est une force qui libère de nouvelles énergies. Peut-être est-ce la seule force garantissant la continuité ?"

**Martin Widmer  
et Dorette Haltinger**

□



# La mémoire retrouvée...

Aux origines du projet de ce travail pluridisciplinaire, incluant l'histoire, d'où son évocation ici, un double constat :

- la nette coupure (géographique, sociologique, économique, psychologique) entre le centre-ville de Bourges et les quartiers Nord (22.000 habitants !), autrement dit l'ancienne ZUP.
- la faible présence des habitants des quartiers Nord parmi les auditeurs de l'UP.

## Les objectifs

**A** l'imitation de ce qui s'est fait dans quelques autres villes, et conforté par les travaux de la "commission Bourges-Nord" créée au sein de l'UP, j'ai donc initié un travail pluridisciplinaire de recherche et d'étude sur l'ancienne ZUP.

L'objectif poursuivi était, et est toujours double, à savoir, culturel et sociologique :

➤ en faisant émerger un objet de savoir, montrer la richesse de la ZUP et de ses habitants au plan culturel, et donc montrer que cette ex-ZUP participe pleinement, comme le centre-ville, à l'identité berruyère, de par son histoire, son évolution...

➤ amener des habitants des quartiers Nord à travailler à cette recherche avec d'autres Berruyers : donc provoquer un rapprochement entre gens qui se fréquentent habituellement peu.

## Une démarche originale

La démarche adoptée ne manque pas d'originalité, puisque les "chercheurs" sont des auditeurs de l'UP, donc des gens pas nécessairement rompus aux techniques de recherche : on a donc constitué des groupes de travail regroupant par thème des "auditeurs-chercheurs" encadrés par des personnes qui, elles, connaissent et pratiquent la recherche dans un cadre universitaire ou autre. Autrement dit, non seulement les auditeurs de l'UP construisent un savoir nouveau, mais en même temps, ils apprennent la méthodologie de la recherche et de l'élaboration du savoir.

Pour l'instant, 3 groupes fonctionnent :

➤ un groupe qui étudie la naissance de la ZUP, son développement, son contexte, son devenir. Il s'y mêle histoire, géographie et urbanisme. Ce groupe est encadré par l'adjoint au directeur des archives départementales et par un historien universitaire.

➤ un groupe s'attache à une étude de cas : le quartier du Moulon depuis sa naissance jusqu'à son intégration dans la ZUP en passant par l'apparition des H.B.M. des années 30. Ce groupe exclusivement historique est animé par l'ancien conservateur de la bibliothèque et par S. Marioton (C.D. de l'UP).

➤ un groupe étudie les représentations mentales qu'ont les Berruyers des quartiers Nord. Les "échantillons" auprès desquels sont recueillies ces représentations sont de 3 types : habitants adultes des quartiers Nord, habitants adultes des autres quartiers, enfants des quartiers Nord (classes de CM2 et de 6ème). Après avoir établi ses protocoles de recherche et ses outils de recueil des représentations, ce groupe que j'anime en est à l'exploitation des données.

Où en est-on de ce travail ? Quel

bilan intermédiaire peut-on établir ?

## Un bilan provisoire

Plus de vingt de personnes, issues des quartiers Nord, travaillent ensemble sur cette recherche : c'est déjà en soi un succès. Il ne nous est pas indifférent qu'une employée habitant Bourges-Nord travaille avec un tel, érudit habitant le centre-ville.

Le recueil des données est en cours,

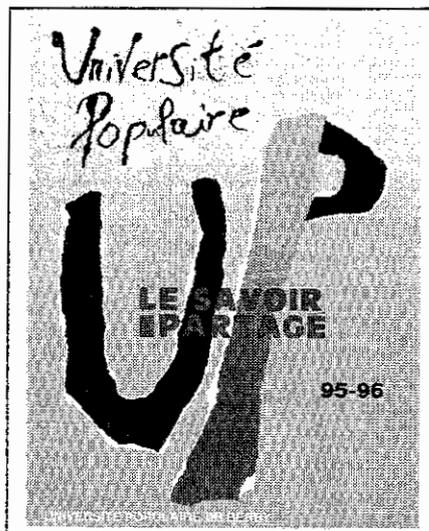
sauf en ce qui concerne mon groupe, où il est achevé. La quantité d'informations à mettre en oeuvre est grande, et leur qualité fort inégale. Un gros travail reste donc à faire, mais à l'évidence, on s'achemine vers un volume important de faits et d'explications à synthétiser. Cette masse de connaissances sera présentée sous des

formes non encore arrêtées. Toutefois, on pense à une présentation écrite éditée par l'UP et à une exposition.

C'est donc une tâche assez exaltante qui est en cours, tâche qui montre que l'on peut aussi, modestement, écrire l'histoire au sein des UP, tout en essayant, là encore très modestement, de participer à l'oeuvre de mise en cohésion de la ville.

**Michel Marc**

Président de l'UP du Berry



# Brèves

L'Association des Universités Populaires de France a profité du colloque d'Annecy pour organiser une rencontre de ses associations adhérentes. Elle y a fait le point sur le développement du mouvement des UP en France aujourd'hui.

"... A l'origine l'AUPF a été mise en place par les UP *historiques* nées avec le début de ce siècle et les UP du renouveau des années 1970, aujourd'hui le mouvement est plus large. Des universités du temps libre, inter-âges ou rurales, comme des universités populaires de création beaucoup plus récentes prennent part à nos activités..." déclare son président Denis Rambaud.

## Un premier bilan

Les universités populaires françaises ont initié un travail de coopération internationale avec les fédérations d'universités populaires en Europe, avec les allemands, avec les suisses, les autrichiens, les espagnols, les italiens, les roumains et depuis peu avec les danois.

La revue **LE SAVOIR PARTAGÉ** fête également son dixième numéro, sa publication est devenue aujourd'hui régulière, la qualité de son contenu comme de sa présentation augmente.

Elle permet de faire connaître les idées et les expériences des responsables des différentes UP. Comme le suggère son titre, elle milite pour le partage du savoir entre ses lecteurs et ses rédacteurs.

Les premiers abonnements sont souscrits et l'ouverture de nouvelles rubriques régulières comme : Voyages, Initiatives, Biblio sont des signes de sa bonne santé. Elle confirme son intérêt pour les expériences des UP hors de l'hexagone.

Sa publication est sans aucun doute un des éléments de satisfaction des responsables de l'AUPF.

## Les Centres de ressources

Pour aider les jeunes créateurs d'universités populaires et les accompagner dans leurs premières années,

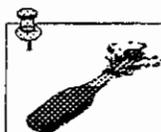
des UP régionales, bien assises, ont acceptés d'être des UP-Centre de ressources. Il s'agit de Bourges pour le Centre, de Vichy pour le Massif Central, de Montauban pour le sud-ouest, de Belfort pour la Bourgogne, d'Uzès pour le sud-est et de Mulhouse pour l'Alsace, la Lorraine et les Vosges.

Cet effort accompagne le développement géographique du réseau des associations dans le sud-ouest, le sud-est, la région parisienne et l'est ; un mouvement qui permet de sortir des zones d'influences plus traditionnelles des universités populaires.

En langues vivantes une première collaboration française est en train de se mettre en place entre plusieurs UP autour des Certificats de base.

## Et pour la suite...

Des rencontres sont prévues en 1997 à Limoges (CA) et à Romans (colloque et 10ème anniversaire). Pour cette année, une réflexion sera lancée autour du thème de la diversité des publics accueillis dans les associations. Que ces différences soient linguistiques, d'âge, sociales ou culturelles, d'ambition, d'objectif d'insertion, de pur loisir ou d'amélioration de ses compétences professionnelles.



## Carnet rose

L'AUPF a le plaisir de vous annoncer la naissance de :

### - l'Université du Temps Libre et du Citoyen (UTLC)

Jacques Picard  
Mairie

91200 Athis-Mons  
Tél. 01.69.57.00.80

Par ailleurs, quelques changements sont à signaler à l'Université Indépendante de Vichy (UIV)

Marie-Martine Laget a été élue Présidente et Marianne Charlot assure dorénavant la fonction de Directrice

A l'UP du Rhin à Mulhouse, Claude Fonbaustier remplace Marie-Thérèse Kieffer à la présidence.

## "UP et Diversité"

Colloque National

samedi 8 et dimanche 9 novembre 97 à Romans (Drôme)

Une dizaine de contributions reflètent la diversité des publics, de leurs motivations des UP de France et de Suisse

- 1 fête ➤ **Le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'UP de Romans**
- 2 ateliers ➤ **Gestion - comptabilité des associations**
- **Accueil des nouvelles UP et des créateurs**

Rens. ➤ AUPF/UP du Rhin, 13 rue des Franciscains  
68100 Mulhouse Tél 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45

# Voyage dans les UP

## Folkeuniversitetet l'Université Populaire danoise

*Au pays de la petite sirène, pour revenir au coeur des pays scandinaves, là où sont nées les premières Universités Populaires d'Europe...*

### Historique

L'Université Populaire danoise s'inscrit dans une longue tradition scandinave d'enseignement pour adultes. L'idée selon laquelle la démocratie est fondée sur les connaissances du peuple est très présente dans l'esprit de chaque scandinave. Au XIXe siècle, les intellectuels scandinaves prirent conscience de leur responsabilité envers leurs concitoyens. Ils se sont alors sentis chargés d'une mission : contribuer à l'épanouissement du peuple. Au Danemark, un intellectuel s'est engagé plus particulièrement dans cette lutte : N.F.S. Grundtvig (1783-1872). Toute sa vie, il a lutté pour le développement de l'enseignement destiné aux paysans. Cette figure marquante de l'histoire du Danemark est en quelque sorte le fondateur spirituel de l'Université Populaire danoise.

C'est en 1880 que furent créés, à Copenhague, les premiers cours du soir destinés aux personnes travaillant la journée. Pendant les deux décennies qui suivirent cette première création de cours du soir, le Danemark fut la scène de nombreuses discussions sur l'enseignement pour adultes. Ce n'est qu'en 1898 que fut créée la première Université Populaire proprement dite à Copenhague. Elle devait sa fondation à un groupe d'universitaires de

Copenhague qui la même année a obtenu la reconnaissance officielle du parlement danois.

En 1946, une nouvelle institution rivale "Université de l'éveil populaire" fut créée par un groupe de jeunes universitaires (tous anciens résistants). Jusqu'en 1966, cette nouvelle association, sous la tutelle de l'Université de Copenhague, assura des cours à Copenhague pendant que l'Université Populaire, avec l'appui financier du Ministère des Finances, organisait des cours dans le reste du Danemark. Cependant, en 1966, les deux institutions rivales fusionnèrent pour former l'Université Populaire telle que nous la connaissons aujourd'hui.

### Ensemble des enseignements n'aboutissant à aucun examen

L'éducation populaire intervient à différents degrés et donne lieu à des activités diverses ; cours magistraux pour adultes, activités pour enfants ou adolescents, associations sportives. L'Université Populaire s'inscrit dans le cadre de cette éducation des adultes qui comprend aussi :

➤ "L'école de production" qui s'adresse en priorité aux chômeurs

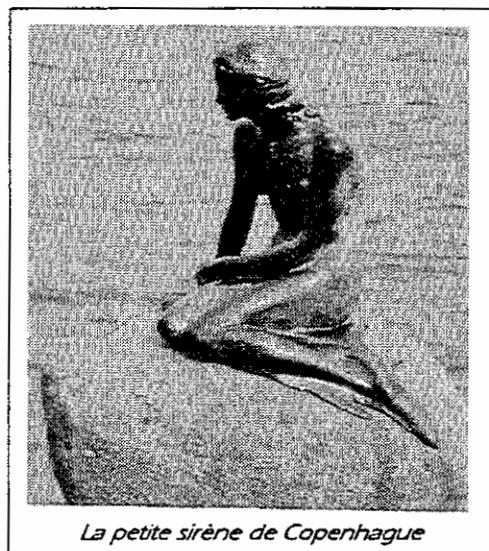
de moins de trente ans. La formation se fait par alternance. Les apprenants sont donc mis en contact avec la vie professionnelle. Leur formation leur permet de suivre des cours tout en conservant un contact avec le terrain.

➤ Le lycée populaire de jour : cette institution s'adresse aux chômeurs. L'enseignement est non formel, on y aborde des sujets variés soit d'ordre général, soit d'ordre professionnel.

➤ L'enseignement spécialisé : destiné aux personnes handicapées mentalement ou physiquement.

➤ L'enseignement aux migrants : s'adresse aux adultes s'installant au Danemark. Son objectif est de fournir aux immigrés les clés de la culture danoise, afin de leur faciliter la tâche lors de leur recherche d'emploi mais aussi d'améliorer leur vie au quotidien.

➤ L'enseignement à distance : propose une large variété de sujets et d'enseignements, de cours professionnels, dispensés directement par un grand nombre d'institutions de l'éducation nationale (incluant l'enseignement supérieur).



La petite sirène de Copenhague

### L'organisation de l'Université Populaire

Aujourd'hui, l'Université Populaire est constituée de :

5 branches indépendantes situées dans les grandes villes universitaires du Danemark : Copenhague (1898), Arhus (1946), Odense (1971), Aalborg (1980), et Roskilde (1986).

Il faut y ajouter plus de 140 antennes régionales réparties dans tout le Danemark. Chaque antenne régionale est dirigée par un Comité local réunissant différents représentants des associations locales d'enseignement aux adultes, des bibliothèques locales, des associations culturelles et des institutions d'enseignement.

Cet ensemble (5 branches indépendantes et 140 antennes locales) est soutenu, coordonné par le secrétariat national existant depuis 1971.

Enfin, on remarque que l'Université Populaire dépend du Ministère de l'Education et non pas du Ministère de la Culture.

### L'Université Populaire, l'Université traditionnelle et les institutions de recherches

#### Ses missions

L'Université Populaire se distingue des autres institutions de l'enseignement supérieur ainsi que des associations bénévoles visant l'enseignement aux adultes. En effet, premièrement, l'Université Populaire a pour mission de promouvoir un savoir mais ne prépare à aucun diplôme, examen... Deuxièmement, les conférences à l'Université Populaire sont ouvertes à tous, il n'y a aucun test d'entrée ou de sortie bien qu'une certaine activité soit souhaitée ! Dans cette Université, l'élément primordial, le but final, n'est pas l'obtention d'un diplôme, la réussite d'un examen, mais la fréquentation régulière des salles de classe. Ainsi, si un participant a été présent à 80 % des cours, il obtiendra un certificat de présence spécifiant qu'il a bien suivi les cours de l'Université Populaire. cette façon

de concevoir le travail est donc bien différente de l'enseignement traditionnel. Troisièmement, le programme des cours est conçu de façon à répondre aux besoins du plus grand nombre de groupes variés à travers le pays, tout en maintenant une rigueur et une qualité scientifique.

#### L'Université Populaire propose des cours dans les domaines suivants

Religion - Théologie - Philosophie - Education - Informatique - Communication - Sciences sociales - Histoire moderne - Archéologie - Histoire - Psychologie - Histoire de l'Art et de la Musique - Littérature - Langues - Mathématiques - Physique - Chimie - Biologie - Ecologie - Médecine - Sciences de l'Ingénierie.

Les programmes de l'Université Populaire peuvent être dispensés sous forme :

d'une série de conférences, d'une seule et unique conférence, de cours d'adressant à des professionnels (ex : des économistes...).

Enfin, on peut signaler que l'Université Populaire propose un enseignement à distance qui reprend le concept anglo-saxon de "open university" en combinant les cours du soir avec le télé-enseignement (que ce soit par courrier normal ou par internet).

#### Ses relations avec les Universités traditionnelles et les institutions de recherche(s)

Les Universités ont une obligation légale de communiquer leur enseignement et les résultats de leurs recherches à un public "extra muros". Cette tâche est remplie par l'Université Populaire qui précisément dans ses relations très étroites et historiques avec les Universités et les grandes écoles trouve sa raison d'être.

L'Université Populaire entretient des rapports très cordiaux et fructueux avec le monde universitaire. Les universitaires sont très présents au sein de l'Université Populaire. Ils y ensei-

gnent, mais un certain nombre d'entre eux appartiennent également au conseil de l'Université ayant ainsi un rôle d'administrateur. Enfin, différents centres de recherche, musées et bibliothèques municipales s'investissent également dans l'Université Populaire.

#### Quelques données chiffrées

Les tarifs pratiqués par l'Université Populaire sont variables. L'Université Populaire se voit avant tout comme un service rendu au public. Les coûts pour les participants sont régulés par le marché. En règle générale, le coût minimal reste compris entre 10 et 20 couronnes danoises. Les sommes perçues servent à rémunérer les professeurs. En effet, les participants payent 33 % des honoraires du professeur dans le cas d'une conférence et 25 % dans le cas d'un cours ordinaire. Les objectifs de l'Université Populaire ne sont donc pas mercantiles. l'Université Populaire souhaite, avant toute chose, qu'il n'existe pour les apprenants aucune barrière économique entre eux et le savoir.

Généralement, l'Université Populaire perçoit une subvention de l'Etat d'environ 22 millions de couronnes par an. Cette allocation permet de couvrir deux tiers des honoraires et une partie des coûts d'organisation et d'administration, totalement le chiffre d'affaires d'environ 45 millions de couronnes par an.

Enfin, signalons que le nombre de participants avoisine 190.000 personnes par an. Au départ, ce sont les conférences et cours dans le domaine des lettres et sciences humaines, au sens large des termes, qui ont connu le plus grand succès. Cependant, les domaines de la technologie et des sciences sont en progression nette depuis une dizaine d'années.

*Pour tous contacts :*  
**Secrétariat national  
Université Populaire  
du Danemark**

Universite de Odense  
DK - 5230 Odense M  
Danemark

Tél +45 66 168696  
e-mail : sekr @ fu.dk

□

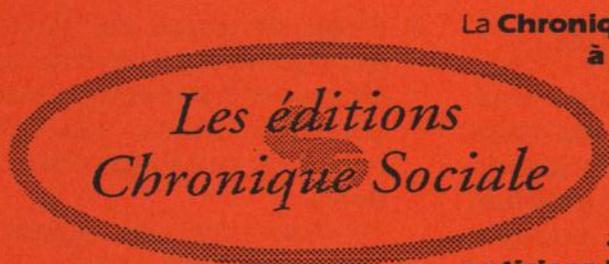


# Biblio

Nous débutons avec **Biblio** une nouvelle rubrique qui aidera nos lecteurs dans leurs responsabilités associatives.

Elle est prise en charge par les éditions Chronique Sociale. Basées à Lyon depuis 1892, elles sont une référence pour tout ce qui concerne l'éducation, l'animation de groupe...

Des générations de responsables associatifs et syndicaux ont utilisé l'indispensable "Animation de groupe" de Charles Maccio dont une réédition vient d'être publiée (mars 97)...



La **Chronique Sociale** contribue par ses propositions et ses réalisations

**à renforcer et à apprendre à :**

- analyser une pratique professionnelle, bénévole...
- gérer la complexité des situations sociales, relationnelles...
- articuler recherche de sens et réalisation concrètes
- favoriser les interactions entre personnes et collectif
- prendre des responsabilités et vivre la co-responsabilité

afin de favoriser les prises de décision personnelles et collectives pour

**anticiper les changements.**

Les ouvrages des éditions **Chronique Sociale** proposent un parcours allant de l'initiation à la synthèse (**trois niveaux de lecture** : *Eveil, l'Essentiel et Synthèse*) dans les domaines clés du développement personnel et collectif (**cinq collections** : *Comprendre les personnes, Comprendre la société, Pédagogie/Formation, Savoir communiquer, Savoir penser*).

Les livres sont utilisés et appréciés par tous, notamment les étudiants et adultes, enseignants et formateurs, citoyens et responsables au sein d'une organisation.

Nous vous présentons ci-dessous deux de nos dernières nouveautés.

## **Formateur d'adultes, Se professionnaliser, Exercer au quotidien**

de Jean-Paul Martin et Emile Savary

Le formateur trouvera les éléments pour analyser sa pratique, l'étayer, la diversifier. Les différents chapitres répondent aux préoccupations quotidiennes d'un métier en évolution :

- faire le point sur son parcours professionnel
- répondre à un appel d'offres
- analyser une demande et diagnostiquer des besoins
- préparer et conduire une intervention
- réfléchir à sa façon d'être avec les apprenants

L'ouvrage s'appuie sur de nombreux exemples, exercices et études de cas pour présenter les idées clés.

368 pages, 158 F

## **Construire des actions collectives, Développer les solidarités**

de Bernard Dumas et Michel Séguier

Cet ouvrage, fruit d'un long travail concret, procure les outils d'analyse, les méthodologies et les démarches pédagogiques pour donner sens et force aux actions collectives. Son contenu permet de comprendre les éléments nécessaires pour rendre acteurs et auteurs les populations qui se conscientisent, s'organisent, se mobilisent face aux situations inacceptables au regard des droits et devoirs reconnus à tous.

Il fournit les repères pour élaborer une démarche de développement social local, émergence d'un développement solidaire planétaire.

232 pages, 120 F

Catalogue complet sur demande, remise de 10 % pour l'AUPF, Port gratuit.

Chronique Sociale - 7 rue du Plat, 69002 Lyon - Tél. 04.78.37.22.12 - Fax 04.78.32.03.18



# Initiatives



*Diverses et dynamiques, les Universités Populaires de toute la France font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.*

*N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !*

*C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.*

*Rubrique animée par Jacques Abrand, IDEE Belfort, 03.84.28.70.96*

## BELFORT

- Réalisation d'une exposition "La télé et nous" :

39 panneaux en couleurs avec un livret de citations

Contact : Jacques Abrand  
03.84.28.70.96

## BERRY

- "Le conte et la formation de conteurs" Les 30/6, 1er et 2/7  
Prise de parole et réalisation d'une promenade contée

Contact : Michel Marc  
02.48.65.44.87

## FIGEAC

- Démonstration et stage de calligraphie

par Hassan Massoudy, le 5/7

Contact : M. et J. Lefrançois  
05.65.34.03.08

## HAUTE-SAVOIE

- Projet de médiateurs de quartier pour les dysfonctionnements familiaux, de voisinage et institutionnels (école, mairie, justice...) en partenariat avec les communes, le Conseil Général, la CAF, les HLM

Contact : Louis Caul Futy  
04.50.03.06.72

## LANDES

- Redémarrage des cours d'oenologie

Contact : Sandrine Cazaubon  
05.58.06.89.64

## LE NEUBOURG

- Exposition de peintres amateurs sur le thème du corps humain, avec participation des sections de l'UP (peinture sur soie, patchwork, encadrement, arts plastiques)

Contact : Edith Dambrine  
02.32.35.22.22

## LIMOGES

- L'UP a été créée en juin 1996. Depuis octobre, une trentaine d'ateliers et conférences ont démarré. Nombre d'adhérents : 170

Contact : Christiane Dassé  
05.55.37.15.51

## MOULINS

- Mise en place de niveaux supplémentaires dans les cours de langues (anglais, espagnol, italien, arabe...)

Contact : Henri Dunias  
04.70.34.23.52

## NYONS

- 7èmes Rencontres Méditerranéennes de Nyons du 20/4 au 27/7 : chants, musiques et danses traditionnelles, concerts, expositions et stages

Contact : Gilles Sert  
04.75.26.48.11

## ROMANS

- Projet de travail de mémoire sur l'histoire de l'industrie de la chaussure à Romans : constitution d'un fonds, exposition, édition d'un ouvrage, cours, interviews

Contact : Jean Sauvageon  
04.75.05.04.45

## UZES

- Ouverture de cours de musique (tous instruments) et de chant
- Projet d'insertion par atelier d'écriture
- Projet d'insertion par création d'un potager

Contact : Myrtille Pages  
04.66.22.47.02

## VICHY

- Semaine thématique sur "l'eau" du 2 au 9/4 avec conférences, expositions, et le concours d'EDF et Météo France.

➤ Séances d'initiation à Internet  
Contact : Marianne Charlot  
04.70.97.62.07

## SANCERGUES

- UP à fonctionnement original, adapté au milieu rural : 1 correspondant et des activités réparties dans chacune des 18 communes du canton.

Contact : Françoise Bezet  
02.48.72.71.93